



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

iii La vie de saint Malachie Euesque d'Hybernie, Conf.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

demander pardon: il luy donna de sa croffe trois coups, & l'ayât entortillé de son estolle, le traïna pres d'une lieüe & demie, à la veüe d'un chacun: & apres luy commanda de se retirer aux deserts, ou se precipiter dans la mer: Ce qu'il fit aussi tost: de sorte que depuis il n'a point esté veu. En fin le venerable Prelat, apres auoir longuement en toute saincteté gouverné son Eglise, chargé de glorieuses despoüilles emportées sur le diable, couronné de tât de saincts labours qu'il auoit endurez, & orné d'une infinité de merites, ferma les yeux du corps, & ouurit eternellement ceux de l'esprit, à l'extrême dueil des Parisiens, qui le regrettoient à merueilles. Son corps fut solemnellement enterré en vne Eglise des faux-bourgs, qui s'appelle à present de son nom. Gregoire de Tours rapporte comme vn Prestre nommé Guinand, fut guarý d'une fièvre fort aspre, priant aupres de son tombeau. Ce qu'aussi Surius rapporte en la vie du Sainct, eserite par Fortunat, laquelle a esté pareillement deserite par Pierre Equilin en son catalogue, lequel adiouste qu'il ressuscita vne fille. Les Martyrologes de Rome & d'Vsuard en font mentiõ au premier de Nouembre, qui fut le iour de son deceds, encores que l'Eglise ne celebre sa feste qu'au troisieme, à cause de celle de tous les SS. & de la Commemoration des morts. Democrates en ses Tables le met le neufiesme, de l'ordre des Euesques de Paris: & neantmoins on ne scait pas assurément l'année en laquelle il mourut: on peut bien dire qu'il viuoit en l'an 450. du temps des premiers Roys qui estoient idolatres, pource que Victorin, comme dit le mesme Autheur, entre lequel & luy il n'y en a que deux, assista à vn Concile de Cologne, l'an trois cens septante-cinq.

C'est ce qu'auons peu remarquer de la vie de ce grand & illustre Prelat, laissant la pluspart de ses admirables vertus, ayant grand regret de ne les scauoir point par le menu, & dire de luy ce que S. Chrysostome dit des Apostres, aussi bien en miracles, vertus & dignitez: a-il esté leur successeur. Pleust à Dieu qu'il se fust trouué quel qu'un qui eust soigneusement conché par eserit l'histoire des Apostres, & nous eust expliqué nõ seulement ce qu'ils ont dit & eserit, mais aussi ce qu'ils ont fait durant toute leur vie: les viandes qu'ils mangeoient, quand & comment, combien ils demouroient en vn lieu par où ils ont passé, ce qu'ils faisoient chascun iour, & en quels quartiers du monde ils vefcurent, en quelles maisons, à quels ports ils aborderent: bref, qui nous rapportast toutes ces petites particularitez. Car si nous sommes souuent consolés, voyás les lieux esquels ils ont demeuré, ou esté prisonniers, & que ceste seule consideration nous resueille & excite à la vertu: nous le ferons avec beaucoup plus de soing & d'effort, si nous scauions les paroles qu'ils ont proferées, & les merueilles qu'ils ont operé. Si vn amy a de coustume de demander où est son amy, où va-il: que fait-il? nous y serons bien mieux fondez lors que nous discouurons des maistres vniuersels & Predica-

teurs de tout le monde. Tous ces desirs sont es-ames des François, touchant cet Apostolique Prelat, duquel ils ne peuuent recueillir que ses petites vertus.

LA VIE DE S. MALACHIE, Euesque d'Hybernie, Confesseur.



Grand Abbé, & tres-deuot Docteur S. Bernard, estoit intime amy de Malachie, Euesque d'Hybernie, il le trouua à son trespas, & l'enterra, se glorifiant d'auoir receu de luy auant son deceds sa sainte benediction, il fit vne Oraison funebre en sa louange, & redigea sa vie par eserit, duquel nous emprunterons ce qui se dira icy.

S. Malachie estoit natif d'Irlande en la ville d'Admague, de nobles & genereux parents: sa mere estoit fort pieuse, & desiroit que son fils profitast plus dès son enfance en la deuotion, qu'aux lettres humaines, encores qu'il fust si habile & docile, qu'il deuançoit ses compagnons en l'un & en l'autre, contentant sa mere & son Precepteur. Avec l'aage il croissoit en sens & en science, comme aussi en saincteté. Il estoit meurdés son ieune aage, parce que dès sa ieunesse il abhorroit les folies de l'adolescence, non seulement par sa bonne inclination, ains principalement par l'onction du S. Esprit qui l'auoit desia choisi pour soy, & le picquoit & resueilloit interieurement, afin qu'il se retirast souuent en quelque lieu solitaire à mediter la sainte loy de Iesus-Christ, & faire oraison, à manger sobrement, & vaincre le sommeil, & lors qu'il ne pouuoit aller à l'Eglise, de leuer son cuer au Pere eternal, & l'adorer par des humiliations exterieures, se gardans bien de la vaine gloire, qui est le plus dangereux poison qu'ait la vertu. Malachie passa sa ieunesse avec ces beaux principes, & paruint en aage viril: lors se sentant pouffé de Dieu qui le guidoit, il alla trouuer vn saint homme nommé Imare, lequel estoit enfermé dans vne cellule, ioignant l'Eglise Cathedrale, il faisoit penitence, & continuelle oraison, pour estre instruit & conduit au chemin spirituel par vn homme viuant si austerement, & qui durât sa vie s'estoit si hardiment cõdamné à la sepulture.

L'action de Malachie causa vn grand estonnement parmy le peuple, & chacun en parloit selon ses sens & affection, la pluspart regardans cela d'un ceil mondain, ne se pouuoient taire, qu'un enfant bien né, delicat & chery d'un chacun, se fust obligé à vne telle austerité. D'autres attribuoient cela à la legereté, le blasmans d'auoir mis vn tel fardeau sur les espauls, ne comprenans pas ce que le S. Esprit a dit par le Prophete, que c'est vn grand aduantage à l'homme de subir de bonne heure le joug de la Loy, & Malachie en est d'autant plus louable (dit S. Bernard) qu'il a frayé le chemin aux autres, & seruy d'exemple à ceux de son pays, il se tint aux pieds d'Imare, assis en silence & submission, perfectionnant son entendement & sa volonté d'une entiere obediẽce & morti-

3.
Nov.

fication perpetuelle, & avec toutes les sciences & industries qui conduisent vne ame feruente & benigne au sommet de la perfection Euangelique. L'Archeuesque Celse le fit Diacre par le consentement d'Imare, & par ce sainct Ordre luy inspira vn nouuel esprit qui le porta à pratiquer toutes les œuures de pieté, voire les plus abiectes & à contre-cœur. Il enterroit soigneusement les pauures apres leur deceds, estimant que c'estoit vn office d'humilité & d'humanité tout ensemble. Il eut vne grande contradiction d'vne sienne sœur seculiere, qui auoit honte de voir que son frere s'employast en ces offices de pieté, neantmoins il ne se soucia gueres d'elle, ny de tout ce qu'elle sceut dire. On le fit Prestre en l'aage de vingt-cinq ans, quoy qu'il y repugnast: l'Archeuesque luy donna la charge de prescher & d'enseigner le Catechisme à ce peuple rustique & sauuage, à quoy il s'employa si feruement, defrichant & cultiuant ceste terre neuue, qu'apres en auoir arraché les espines, les abus & les vices dont elle estoit couuerte, il y sema des loix iustes & honnestes, y establit les cōstitutions Apostoliques, les Conciles approuuez, & sur tout les traditiōs & l'vsage de la saincte Eglise Romaine, dont elle manquoit auparavant. Et d'autant que les saincts Sacremens de Confirmation, Confession & Mariage, estoient reduits en oubly par la malice, ou ignorance du peuple, il s'efforça de les remettre en vigueur, & de faire chanter l'office diuin en musique. Pour s'asseuer & preuoir que par negligēce il se coulast quelque chose contre les ceremonies & institutions Catholiques, il alla trouuer vn sainct personnage nommé Malc, Euefque de Lesinor, ville de Mumanie, qui est en la partie Meridionale de l'Irlande, hōme d'aage, d'vne saincte vie, admirable en ses miracles, doué d'vne celeste sagesse, lequel à cause de ces dons diuins estoit tenu pour vn oracle de verité, & le refuge ordinaire de tous les affligez. Apres que Malachie eut demeuré quelque temps avec ce sainct Euefque, & iouy de sa docte conuersation, il s'en retourna ayāt esté mandé par l'Archeuesque Celse, & son maistre Imare, & plusieurs autres qui estoient ennuyez de son absence. Aduint au mesme temps le deceds de sa sœur, qui ne prenoit pas plaisir à luy voir enterrer des morts, ce qui fut cause, ioinct que ses mœurs ne luy reuenoient pas, qu'il fit vœu de ne la voir, ny parler à elle de sa vie: mais apres qu'elle fut morte, il commença à regarder des yeux de l'ame de celle dont il auoit destourné sa veuë corporelle. Il eut vn songe en dormant la nuit, par lequel vn homme l'aduertissoit que sa sœur estoit hors de l'Eglise vestuë de dueil, & qu'elle auoit demeuré trente iours sans manger. Sainct Malachie se resueillit en sursaut, & se souuenant que durant ces trente iours il n'auoit point dit Messe pour sa sœur, il recogneut qu'elle n'estoit pas trauaillée de la faim corporelle, ains spirituelle, il recommença les suffrages qu'il auoit interrompus, & peu apres la defuncte qui estoit deuant la porte de l'Eglise, s'apparut à luy vestuë de noir, & luy dit

qu'on ne la vouloit pas laisser entrer, mais le Sainct continua ses prieres pour elle, disant tous les matins la Messe à son intention: à quelque temps de là elle luy apparut avec vne robe blanche dans l'Eglise, neantmoins disant qu'on ne la vouloit pas laisser approcher de l'Autel. Il ne se desista de prier pour sa sœur iusqu'à ce qu'elle luy eust apparu aupres de l'Autel, habillée de blanc, parmy vne troupe de bien-heureux esprits, qui faisoient croire par leur candeur & clairté, que ceste ame estoit desia purifiée & admise en la compagnie des Courtisans celestes. Ce qui fait iuger l'efficace & valeur du sainct sacrifice de la Messe pour effacer les pechez, & deliurer des peines de Purgatoire les ames qui y purgent leurs fautes, & les mener là haut au ciel iouyr de Dieu. Sainct Malachie fut bien ioyeux d'entendre que sa sœur estoit arriuée au port de son salut, & encore plus quād il sceut qu'vn sien oncle s'estoit resolu d'entrer en Religion. Cēt oncle iouysoit d'vne riche Abbaye fondée à Doncor, dont le Monastere fut destruit par les barbares, qui y martyriserent neuf cens Religieux: le reuenu estoit depuis demeuré entre les mains de ses seculiers, & finalement tombé en celles de l'oncle de Malachie, lequel déterminā de le mettre luy & son Abbaye à la disposition de Malhie, pour l'entretienement de plusieurs Religieux qui estoient avec luy.

Le Sainct receut son oncle à son eschole, & le pourpris de l'Abbaye pour y bastir: mais il estoit si amy de la pauureré de Iesus-Christ, & cela estoit lors fort conuenable pour l'édification des fideles, il refusa les rentes & les reuenus, se remettant à ceux de la ville d'y commettre des administrateurs. Malachie commença en ce lieu là avec dix Religieux, & quelques artisans, de mettre la main à l'œuure, qui se continua, le S. donnant vn merueilleux exēple de vertu à ses compagnons: sa vie & ses mœurs leur seruoient d'vne parfaite Reigle, & clair miroir, ou liure ouuert d'vne genereuse conuersation. L'ennemy commun ne peust souffrir cela, il fuscita vndemestique nommé Malc qui estoit malade, afin que quand Malachie le viendroit visiter, selon sa coustume, il luy donnast vn coup de cousteau au trauers du corps, & le tuaist. Le S. Pere aduertiy de ce dessein, fit priere & deuote oraison, puis il entra dans la chābre du malade, & le guarit (faisant le signe de la Croix) de sa maladie corporelle, & des mauuaises pensées de son ame.

L'Eglise de Comerech, qui estoit proche du Monastere de Boncor, vint à vaequer, d'vn consentement commun sainct Malachie en fut esleu Euefque, quoy qu'il y repugnast, & fit le possible pour s'en defendre: en fin il fut contraint d'obeyr à ses legitimes Superieurs Celse & Imare, qui luy commanderent, estant lors aagé de trente ans. Il exerça la charge Pastorale avec esprit, ferueur & diligence, mais il trouua quē ce peuple en sa façon de viure (osté le Baptesme) estoit plus brutal qu'humain: Il ne perdit pas neantmoins courage, les aduertissant en public, comme pere, & les exhortant

chacun en particulier, les larmes aux yeux, pour les appriouiser, & de lous les rendre brebis. Il parloit doucement aux vns, il traitoit rudement les autres, & quand cela luy manquoit, il auoit recours à Dieu en l'oraison qu'il accompagnoit d'une profonde humilité, & de grandes & austeres penitences. Il alloit à pied avec beaucoup de travail par les bourgs & villages pour nourrir & guarir son troupeau, souffrant infinies tribulations en la visite de son Euesché, des affiôts, des injures & calomnies de ces hommes sauuages, la faim, la soif, la nudité, & mille autres incommoditez, benissant celuy qui le maudissoit, & supportant patiemment les mauuais traitemens, iusqu'à prier pour ceux qui le persecutoient. Il s'obstina tellement de frapper à la porte de la misericorde & bonté de Dieu, qu'en fin il luy ouurit, & la vertu du Tout-puissant amollit les prieres, adoucit la barbarie, polissant peu à peu ces cœurs rebelles & scabreux, qui cōmencerent à receuoir les rayons de la lumiere, & la doctrine Euangelique que le S. leur preschoit.

Aduint depuis, que les Barbares Septentrionaux entrèrent dans le pays, & ruinerent la plus grande part de la ville de Comereth: de maniere que saint Malachie avec ses Religieux (qui estoient au nombre de six-vinges) se retira au Royaume de Monomie, où il bastit vn beau Monastere aux despens du Roy Cemarc, avec lequel (lors qu'il estoit expulsé de son Royaume) le Saint auoit contracté vne estreite amitié. En ce Monastere, Malachie bien qu'Euesque & maistre des autres, pour donner exemple, estoit le premier au travail, & à obseruer la reigle. Il estoit euisnier à son tour, il estoit hebdomadier au Chœur, au Refectoir, sans aucun priuilege: il chantoit les Antiphones, & les leçons, & ne s'excusoit non plus des autres ceremonies que le moindre du Couuent.

Il se monstroit si feruent zelateur de la pauvreté volontaire, qu'ores qu'il eust iugé estre à propos que le Couent possedast des biens en cōmū pour les maintenir, il ne souffroit pas que les particuliers eussent rien de propre, ny qui contrariait à la sainte pauvreté. Pendant que saint Malachie s'occupoit, ainsi que nous auons dict, suruint le decez de Celse, Archeuesque d'Ardenac, Metropolitan de toutes les Eglises d'Irlande, & la plus illustre & celebre Eglise de l'Isle en laquelle fut S. Patrice Apostre & pere de toutes ces nations, aux successeurs duquel non seulement le Clergé & le peuple obeissoit, mais aussi tous les Seigneurs, & mesmes les Roys. Onietta les yeux sur Malachie pour luy recommander ceste Eglise si éminente, Celse mesme le nomma durant sa vie, & l'ordōna son successeur pour couper le fil d'un abus qui s'estoit glissé depuis 200. ans, de dōner tousiours ceste souveraindignité à des gēs d'une seule famille: & lors qu'il ne s'y trouuoit point de personne Ecclesiastique qui en fut capable, ils la donnoient à vn hommelay de ceste famille. Voila pourquoy Celse iugea que pour extirper entierement cete mauuaise racine, & arracher de l'Eglise vn a-

bis fu prejudiciable: il n'y auoit point de meilleur remede, sinon de bailler la charge de ceste Eglise à Malachie. Le Saint refusa la charge tant qu'il peust, & ne la voulut iamais accepter, iusqu'à ce qu'on luy promit qu'apres qu'il auroit esclairey les difficultez qui s'y trouuoient, on le lairroit retourner à sa premiere Eglise, & renouer à celle-cy qu'ils luy offroient si instantment: encore que l'une surpassast du tout l'autre en richesse & préeminence. Ce qui tesmoigne combien il estoit esloigné de la conuoitise & ambition, & amateur de l'humilité & pauvreté. Les raisons & persuasions humaines n'eussent iamais induit Malachie d'accepter ceste dignité, si Dieu ne luy eust porté & tesmoigné par vn signe celeste, que c'estoit sa volonté, car lors que Celse estoit malade bien loing de Malachie, & sans sçauoir rien de la pretention de Celse, il s'apparut à luy vne venerable marrōne de riche taille, & d'un graue maintien: le Saint luy demanda qui elle estoit: elle luy respondit, l'espouse de Celse, qui luy mit en sa main le baston Pastoral, & puis disparut.

Celse luy-mesme estant à l'article de la mort enuoya à Malachie, comme à son successeur, vne verge en la mesme forme que celle qui luy auoit esté baillée en ceste vision. De maniere, que de peur de s'opposer à la volonté diuine, il accepta la charge, & l'exerça en homme saint & diuin: il ne manqua pas de bourrasques & estranges contradictions en la fonction de son office Pastoral, d'autant que tous ceux de la famille qui en estoient en possession depuis 200. ans, grands & puissans, poussez de rage & de fureur, resolurent de faire plusost mourir Malachie, qu'ils perdisent l'honneur & le reuenu de la Primatie d'Irlande: ce qu'ils eussent executé, si nostre Sauueur & Redempteur Iesus-Christ n'eut pris la deffense de son seruiteur en main, le tenant à l'abry de ses aisles. Le chef de ceste famille s'en vint vn iour accompagné de bandouliers & canailles pour executer ceste meschance. Il dressa vne embuscade sur le chemin par où Malachie deuoit passer, qui s'en alloit à l'assemblée des Estats d'Hybernie.

Le Saint ayant sceu cela, entra en l'Eglise, & y fit sa priere: à l'instant le Ciel se couvrit, l'air s'obscurcit, il tomba des foudres, avec vn tourbillon si horrible & impetueux, qu'il sembloit menacer du iour le dernier du iugement. Le Capitaine de ceste entreprise diabolique fut broyé d'un coup de tonnerre, & trois des principaux, le lendemain l'on trouua leurs corps secs & bruslez sous des arbres: ceux qui alloient avec Malachie, quoy qu'ils passassent tout au pres de ce lieu, n'eurent point de mal. Par ce bō suceez, & par le recouurement de deux saintes Reliques (l'une du liure des Euāgiles qui auoit esté à saint Patrice, l'autre d'une crosse couverte d'or, & de belles pierres precieuses, qu'ils appelloient le baston de Iesus-Christ, croyans assurement que nostre Seigneur s'en estoit appuyé) qui estoient les marques de ceste dignité, la tempeste s'appaissa, voyans que Dieu

barailloit pour son seruiteur. De maniere que le Saint exerça plus librement sa charge, n'ayant aucun temps ny lieu exempt de trahisons, & de personnes qui le diffamoient en public & en particulier. Entr'autres vn impudent effronté cauteur, entreprint de mordre vn Saint, & iapper contre luy parmy les gens d'honneur, où il s'estoit insinué par flateries & mesdisances: Nostre Seigneur Iesus-Christ le chastia, luy faisant tellement enfler & pourrir la langue, qu'il ne cracha que des vers sept iours durât, en fin il vomit l'ame avec la bouë infecte qui sortoit de ceste putrefaction, & finit miserablement ses iours. Vne femme de la mesme famille, pendant que le Saint preschoit, s'escria, & l'appella tout haut hypoerite, volleur du bien d'autrui, chauue, & autres semblables iniures, ausquelles le Saint, comme sage & bening, ne fit point de response: mais nostre Seigneur repartit pour luy, car ceste pauvre femme perdit l'entendement, deuint frenetique & furieuse, criant incessamment que Malachie l'estrangloit, & mourut en cét estat: & dans peu de temps toute ceste maudite race, qui auoit persecuté le Saint, fut exterminée & aneantie de Dieu, non sans eslonnement de ceux qui l'auoient veuë n'agueres si florissante: pour nous apprendre quel respect on doit auoir aux Saints qui sont en la protection du Saint des Saints.

Le saint Prelat apres auoir remis en bon estat les affaires de ceste Eglise, s'en deschargea, & substitua en sa place G-lase, homme rare & d'vne vertu bien experimentée: puis il retourna en son Eglise de Coneret, suiuant la paction qu'il en auoit faite, & d'autant que son Diocese auoit esté diuisé en deux, parce qu'il estoit expedient, il laissa la plus noble & riche part à vn personnage de qualité, & retint celle de Dune, qui estoit pauvre, petite, & sans aucune estime, afin de rendre meilleur compte à Dieu de ceste Eglise. Il y fit vn College de Prestres reguliers en intention de se retirer, & s'adonner à la vie religieuse & contemplatiue.

Toutes fois pour se mieux resoudre, nostre Seigneur l'incita d'aller à Rome, non seulement visiter les Reliques & sanctuaires, ains principalement pour conferer avec sa Saincteté, & luy représenter ce qui estoit requis pour l'establissement de la Religion, & bonne conduite des Eglises d'Irlande. Combien que le Clergé & le peuple s'efforcassent de le retenir & diuertir d'vn si penible voyage, ils ne l'en peurēt empêcher, parce que Dieu le conduisoit: il arriua à Rome du temps d'Innocent II qui receut Malachie avec vne singuliere bien-vueillance & faueur: la premiere requeste qu'il luy presenta, ce fut afin d'estre deschargé de l'office de Pasteur, & qu'il pleust au Pape de bailler l'Euesché à vn autre, pour le laisser mourir en repos au Monastere de Cleruaux, dont S. Bernard estoit lors Abbé: tant s'en faut que le Pape luy interinast sa demande, il le fit son Lieutenant & Legat Apostolique en Irlande, & le Pape ostant luy-mesme la mitre de

sa teste, le posa sur celle de Malachie, & luy donna de ses propres ornemens, dont il celebrait la Messe, vne estole & vn manipule, luy octroya plusieurs graces avec sa benediction Apostolique, le renuoyant en son Eglise.

Le Saint demeura vn mois à Rome, pour visiter deuotement les lieux consacrez par le sang de tant d'Apostres, Papes & Martyrs. Allant & retournant de Rome, le Saint passa par Cleruaux, où il se consola fort avec S. Bernard & ses Religieux, qui viuoient comme des Anges du Ciel, lesquels par la presence & benediction de Malachie, furent encouragez d'vne nouvelle ferueur de paruenir à la perfectiō. Au retour de Rome, il laissa quatre de ses Clercs à Cleruaux, pour estre instruits & esleuez en la vie Religieuse, afin de la planter en Irlande, qui auoit bien entendu parler de Moynes, mais il n'en auoit encore point veu: ces quatre furent comme vne semence du Ciel, qu'on mit en ceste terre deserte: car apres auoir esté receus à la Religion par S. Bernard, il les réuoya en leur pays, & d'autres apres, mesmes des disciples de S. Bernard, qui fonderent vn Couuent en Irlande avec leur Abbé, duquel on en deriua cinq Monasteres, les seminaires se multiplians, & le nombre des Religieux s'augmentât de iour en iour. S. Malachie fut receu en Irlande, avec la ioye du peuple qui accouroit de tous costez pour auoir sa benediction, & se consoler avec luy de son heureux retour. Luy de peur de rendre inutile la legation qu'il auoit du Pape, celebra à quelques villes des Coneiles nationaux, où l'on fit de tres-profitables Decrets & Canōs, pour establir dauantage la Religion Catholique, le Saint estant tousiours fort attentif à pouruoir aux necessitez particulieres d'vn chacun, tantost par la douceur, tantost par la rigueur: pas vn n'osoit s'opposer à ses commandemens, ny mespriser ses remonstrances salutaires, ains tous les receuoient comme medecines & constitutions venues du Ciel, dōt il ne se faut pas esmerueiller, car sa vie estoit celeste & diuine, nostre Seigneur l'illustroit de tant de signalez miracles, que de repugner à Malachie, c'eust esté contredire à Dieu. S. Bernard parle en ces termes de la saincteté de sa vie: Laisant à part l'homme interieur, duquel la beauté, valeur & sincerité reluisoit en la vie & es actions de Malachie, que dirons-nous de l'exterieur de ces manieres vniformes qu'il gardoit tres-modestes, sans qu'on peust iamais voir en luy la moindre chose du monde qui peust offencer les yeux de ceux qui le regardoient: Venons à la langue: il est certain que celuy qui ne s'oublie point à parler, est vn homme parfait: qui est le curieux lequel ait remarqué en Malachie, ie ne dy pas vn mot, mais le moindre geste oisif? qui l'a veu remuer le pié ou la main avec vanité? en quoy est-ce qu'il n'edifioit point le prochain à marcher, à regarder, en son habit, en son maintien? Il auoit vne grace au visage si esgale, que la tristesse, ny la ioye ne la peurent onques effacer: il estoit ennemy des railleries, non pas austere, ny capricieux, ioyeux lors qu'il en estoit

— temps, sans aucune dissolution: nullement paresseux, sinon qu'il scauoit dissimuler pour vn temps: il estoit tranquille & paisible, non pas qu'il fust negligent: dès le premier iour de sa conuersion iusqu'à la dernière heure, il n'eut iamais rien de propre, ny rente Ecclesiastique, ny reuenu du prophane, mesmes estant Euesque, il n'auoit rien d'asseuré pour sa menſe Episcopale, ny logis certain, comme celuy qui employoit tout son tēps à visiter ses parroisses, & son troupeau seruant à l'Euangile, & s'en subsistant suiuant la disposition diuine; souuent de peur d'estre en charge à personne, il se desfrayoit luy & ses compagnons du labeur de ses mains, ainsi que faisoit S. Paul estant desia d'age, & Legat du Pape, il ne perdit point sa coustume d'aller à pied luy & ses compagnons quand il vouloit prescher, façon vrayement Euangelique, & d'autant plus à estimer en Malachie, qu'elle se trouue rarement és autres: celuy qui viuoit en ceste façon se peut dire à bon tiltre, legitime heritier, & successeur des Apollres: c'est le texte de saint Bernard.

Que diray-je des miracles par lesquels nostre Seigneur l'honora & exalta? le mesme S. Bernard dit qu'ils estoient innumerables, & en raconte plusieurs: ie n'en diray gueres, sinon pour nous instruire & exciter à l'imiter, nō pour l'admirer seulement, car ce n'est pas le but que nous auons escriuant ses vies. Il y auoit vne femme grieuement tourmentee du diable, saint Malachie fit oraison, & commanda au diable de sortir hors de ce corps, à quoy il obeyt, mais il entra en vne autre femme qui estoit là presente. Malachie rança le diable, disant: Je ne t'ay pas commandé de sortir de ceste femme pour entrer en celle là, laisse-la aussi, il quitta la seconde, & retourna dās la première, & alloit ainsi de l'une en l'autre, se moquant du Saint, lequel implorant de nouvelles forces du ciel, chassa cēt iniuste detrempeur du corps de ces deux femmes. Ce qu'il tarda tant à le chasser, ne fut pas (dit saint Bernard) que l'ennemy eust force de resister, ains par vne dispensation diuine, afin que l'on cogneust plus clairement la presence de l'ennemy & la victoire de Malachie, ainsi qu'il apparoitra cy-apres.

Le Saint auoit logé en vne maison où il y eut depuis vn demoniaele, vne nuit les diables parlerent les vns aux autres, & s'entredirent, Prends garde que ce malade ne touche pas à la paille sur laquelle a couché cēt hypocrite, de peur qu'il ne nous eschappe des mains: le malade entendit bien qu'ils vouloient parler de Malachie, voila pourquoy tout debile de corps qu'il estoit, mais fort en la foy, il s'approcha du mieux qu'il peust de ceste paille, alors on entendit des voix lamentables en l'air, qui crioient: Tiens-le bien, tire-le de là, autrement nous perdrons nostre prise: mais par la misericorde de Dieu, touchant à la paille sur laquelle saint Malachie auoit reposé, il se trouua guaruy de tous ces membres, & deliuré des espouuantes diaboliques qu'il souffroit, & les diables le quitterent, crians, heur-

lans, & disparurent de ce lieu.

On luy amena vne pauvre femme qui estoit grosse il y auoit quinze mois & vingt iours, sans que tous les remedes humains l'eussent peu faire accoucher: Saint Malachie ayant compassion d'vn si estrange cas, se mit en oraison, alors ceste femme fut deliuree sans aucune difficulté.

Vn soldat du Comte d'Vlide, sans aucun respect ny vergonge, prit la concubine d'vn sien frere: le saint Pasteur l'aduertit du mauuais estat où il estoit: mais ce soldat estoit acharné à ce vice, qu'il luy respondit fierement qu'il ne la quitteroit iamais, & en fit vn grand serment: alors Malachie remply du zele de la iustice, respondit, Dieu te l'ostera malgré toy. A vne heure de là, il tomba entre les mains d'autres soldats ses ennemis qui le poignerent: N. Seigneur montrant par cēt acte, que la sentence de Malachie auoit esté promptement executee, & aduertissant ces gens sans ame, dont il y en eut quelques-uns qui prirent exemple sur autrui, se conuertissans & amendans.

Il guarit vn garçon paralytique, & enioignit à son pere de le dedier au seruice de Dieu, ce qu'il luy promit, & toutes-fois n'en fit rien de maniere qu'il recidia en la mesme infirmité, faute d'auoir accōply sa promesse. Il y auoit vne femme tellement possedee & tyrannisee de l'esprit de courroux & furie, que non seulement ses parens & voisins fuyoiēt sa conuersation, mais ses propres enfans ne pouuoient durer avec elle: quelque part qu'elle fust, on n'entendoit que des voix, des cris, & vne tempeste de paroles facheuses & picquantes. Elle estoit outreuee, temeraire, qui iettoit feu & flammes, qui deschiroit de sa langue, frappoit, estoit odieuse & insupportable à tout le monde. Ses enfans n'y trouuans plus d'autre remede, l'amenerent deuant Malachie, pleurans amerement leur malheur, & celuy de leur mere: le Saint luy demanda doucement si elle ne s'estoit iamais confessee, elle respondit que non: alors il luy dit qu'elle se confessast: elle se confessa à luy, apres qu'il luy eut enioint la penitence, qui luy sembloit estre conuenable, il luy commanda de la part de nostre Seigneur Iesus-Christ, de ne se mettre en cholere: c'est vne chose qui semblera incroyable, & neantmoins est veritable, nostre Seigneur luy versa à l'instant vne telle mansuetude & si grande patience, que chacun cogneut que c'estoit vn changement diuin: elle vescu quelques années depuis, avec vne si profonde paix & tranquillité de son ame, qu'aucun travail, tribulation, ou perte qui luy suruint, ne la pouuoit troubler.

Saint Bernard apres auoir raconté que saint Malachie auoit refuseit vne femme morte, dit qu'à son aduis ce fut vn plus grand miracle d'auoir changé le cœur d'vne femme enragee, que d'auoir rendu la vie à vne femme morte: car en l'vne il ressuscita l'homme interieur, en l'autre l'exterieur.

Vn homme de qualité se plaignit à Malachie

de l'aridité de son ame, & le supplia de luy obtenir de nostre Seigneur le don de larmes: le Saint fut fort consolé de voir qu'un homme luy rechercha ce don de Dieu; & approchant son visage, comme en signe de bien-vueillance, de celui de cét homme, luy dit, Dieu vous vueille donner ce que vous luy demandez: dellors ses yeux deuidrent deux fontaines de larmes.

Allant prescher, il aborda en vne Isle, où il se faisoit grand trafic de la pesche, mais depuis il sembloit que les pechez des habitans eussent fait fuir les poissons: de forte que le peuple ne scauoit plus quel mestier mener: vne femme eut reuelation que le seul remede pour faire reuenir la pesche, c'estoit que Malachie le demandast à Dieu, & lors qu'il arriueroit dás l'Isle: les Insulaires l'allerent incontinent chercher, & se iettans à ses pieds, le supplierent qu'il les deliurast par ces prieres de ce fleau de Dieu, qui les reduisoit en vne extreme necessité. Ils crièrent tant apres luy, que s'agenouillant au bord de la mer, il supplia nostre Seigneur de renoueller sa misericorde, & donner sa benediction à ce peuple; à l'heure les poissons reuindrent en plus grande quantité que l'on ne les y auoit iamais veus.

Il fit vn autre miracle approchant de celui-là: S'estant logé avec trois autres Euesques en la maison d'un Prestre qui n'auoit dequoy les traicter, d'autant qu'il ne hantoit plus de poissons en la riuier qui estoit proche de là: & les pescheurs auoient desia oublié leur mestier. Le Prestre ayant raconté cela à saint Malachie, il luy commanda d'aller ietter le filet au nom de Dieu, & du premier coup il print douze saulmons, & du second autant, desquels il fit bonne chere aux Euesques & à leur gens, remerciant nostre Seigneur: & afin de faire voir que c'estoit vn traité de sa misericorde, la sterilité des poissons continua, & dura encore deux ans depuis.

Il y auoit vn Prestre de bonnes mœurs en apparence, & d'un esprit vif; mais vain & presomptueux, nostre Seigneur permit que le diable le deceust en vn article de Foy, touchant la realité du precieux Corps & sang de nostre Seigneur Iesus-Christ au saint Sacrement de l'Autel. S. Malachie l'admonesta premierement à part de son erreur, & ne l'ayant peu reduire, il assembla par deux fois d'autres Prestres & gens doctes, pour le ramener à la verité. Encore que tous les assistans le reprissent, & condamassent son erreur par de passages euidens de la sainte Escriture, il se rendit si obstiné & impertinent, qu'il le declara heretique, & le retrancha du giron de l'Eglise: & voyant qu'avec tout cela il ne se vouloit pas recognoistre, au contraire, qu'il estoit si superbe & presomptueux, que de s'estimer plus sage & plus docte que tous les autres ensemble, Malachie emporté d'un saint zele, dit tout haut, Puis que tu ne veux pas confesser la verité, Dieu te fasse confesser par force; cet heretique respondit luy-mesme, Amen. Ce mi-

serable homme tomba depuis en vn tel horreur de foy-mesme, que ne pouuant plus viure parmy le peuple, il s'en voulut aller, desesperé, en des terres incognues, & s'estant mis en chemin, il fut surpris d'une maladie qui l'empescha de passer plus auant: se voyant en danger il retourne malgré luy dans la ville, où il fit appeller l'Euesque, & confessa sa faute, abiurant son erreur, & deceda incontinent apres qu'il eut receu l'absolution.

Deux bourgs estoient en contention & procez, touchant leurs confins & limites; voulans vider le different par leurs armes: ils se mirent en campagne prests à venir aux mains, le Saint qui estoit occupé ailleurs, enuoya vn autre Euesque pour les pacifier en son nom, & appaiser ce discord. L'Euesque contre son gré (pensant qu'il n'y feroit rié, & qu'il n'auoit pas assez d'autorité sur ceste populace mutine, & armée) obeyt, neantmoins il les trouua prests à se choquer, lors qu'au nom de saint Malachie il les accorda, & fit les articles de leur capitulation. Depuis l'un de ces villages s'irrita en forte, qu'il voulut charger ses ennemis au despourueu, sans que le bon Euesque les peust retenir, parce qu'ils courtoient comme cheuaux eschappez. Alors l'Euesque eut recours en son cœur à S. Malachie qui en estoit bien loing; il s'esteua soudain vn bruit parmy ceste furieuse canaille, que d'autres leurs ennemis auoient enuahy leurs terres qu'ils saccoieoient, menant leurs femmes & enfans en captiuité. Ce bruit, quoy que faux, ayât couru entr'eux, ils quitterent leur entrepryse, & s'en retournerent chez eux, où ne trouuant point les ennemis, ils recogneurent que Dieu auoit permis ceste tromperie, à cause de peu de respect qu'ils auoient porté à l'Ambassadeur de saint Malachie, lequel estant venu luy-mesme pour accorder ces villages, & n'ayât rien peu résoudre avec eux de ce qu'il desiroit (d'autant que l'autre village qui auoit seeu que leurs ennemis auoient entrepris contr'eux, s'en vouloit veger) nostre Seigneur s'en mesla, faisant croistre vn petit ruisseau qui separoit les deux villages, en telle sorte qu'ils ne peuvent passer, ny executer leur mauuais dessein.

Vn des Roys d'Irlande entra en dispute contre vn Seigneur de remarque, lequel parlant de se reconcilier avec le Roy, auquel il ne se fioit pas, print saint Malachie pour mediateur, & accorda son differend sur la parole que luy donna le Saint. Ce Seigneur qui pensoit estre en seureté, fut prins par le commandement du Roy, qui n'auoit peu effacer la haine & inimitié inueterée qu'il luy portoit. Le Saint, non sans raison s'en ressentit, ayant recours à Dieu, qui auengla le Roy, lequel par ce chastiment manifeste aduoia sa faute, en requit pardon, & se soumit à la volonté du Pape.

Ayant commencé à faire bastir vn oratoire de pierre dure, suivant les vestiges qui luy en auoient esté môstrez du ciel en l'Abbaye de Voucor, vn Gentil-homme qui prenoit le soin du reueu de l'Abbaye, & vn sien fils, le persecuterent

de telle façon, l'appellant fol, insensé, d'auoir entrepris vn si superbe ouurage, estant pauvre, & n'ayant point de fonds pour l'acheuer: il leur dit que l'ouurage se parferoit, & que le garçon ne le verroit pas: suivant la prophetie, l'enfant mourut deuant l'an, & le pere fut chastié de dieu, parce qu'un diable l'emporta, & le ietta dans le feu, dont ses seruiteurs le retirerent, qu'il auoit desia les membres tous bruslez, le iugement esgaré, la face tournée, escumant par la bouche, & iettant des cris horribles. Encore que le Sainct ayant compassion de sa misere, eult prié Dieu pour luy qu'il le laissist en vie, il demeura toutes fois avec des accidens qui luy durerent le reste de ses iours, & l'œuure encommencé se paracheua selon la grâde confiance que nostre Seigneur auoit donnée à son seruiteur: & d'autant qu'il estoit pauvre, il luy descourit vn thresor en la mesme place où se faisoit l'edifice, duquel personne n'auoit iusques alors entendu parler, ny comprendre qui l'auoit là enfouy. Ainsi Malachie trouua en la bource de Dieu, ce qui n'estoit pas dans la sienne, car qui a la foy viue, possède toutes les richesses du monde: qu'est-ce que le monde sinon vne banque, & vne inespuisable source de la liberalité de Dieu?

Ce ne seroit iamais fait, si nous racontions tous les miracles de ce Sainct, suffit qu'en ceux dont nous auons parlé, & des autres que nous obmettons, nous y trouuerons toutes les especes, & les genres des anciens miracles, propheties, reuelations, punitions de Dieu, la santé du corps, la conuersion des ames, la resurrectiō des morts. D'auantage, à cause de ses rares & excellentes vertus, nostre Seigneur le magnifia deuant les Princes & les Roys, & apres plusieurs sanglantes persecutions, il triompha de l'enuie.

Acheuons ceste histoire par son bien-heureux decez, sainct Malachie estoit vn iour avec ses Religieux en recreation, où on entamale propos de la mort, & chacun dit le lieu & le iour qu'il eult bien desiré de mourir: quand le sainct fut à son tour de parler, il dit, que s'il auoit à demeurer en Irlande, il vouldroit bien resusciter avec sainct Patrice qui en estoit l'Apostre: mais que s'il deuoit mourir hors de l'Isle, il choisiroit l'Abbaye de Cleruaux pour son tombeau, & quant au iour qu'il desiroit que ce fust celui des morts, à cause de la multitude de souffrages que la saincte Eglise offre alors pour eux. Voila le souhait du Sainct lequel fut accompli, ou s'il dit par esprit prophetique, elle se trouua veritable, ainsi que nous dirons cy-apres.

Sainct Malachie desiroit que le S. Pere donnast le manteau aux Archeuesques Metropolitains d'Irlande: l'un estoit l'ancien Armacan & Primat, l'autre que l'Archeuesque Celse auoit institué, & le Pape Innocent II. confirmé pour conduire plus facilement les ames. Il assembla vn Concile, afin que le sainct Pere en fust supplié au nom de tout le Clergé & de l'Isle (suivant ce qu'il auoit ordonné à Malachie, lors qu'il fut à Rome) & le Sainct estoit luy-mesme chargé de ceste expedition, & d'aller en propre per-

sonne en requerir le Pape, qui estoit lors Eugene III. disciple de sainct Bernard, & Moine de Cleruaux, Malachie partit d'Irlande pour cet effet, passa par l'Escoffe & l'Angleterre, illuminant par sa vie, par sa doctrine & ses miracles, plusieurs lieux par où il passoit. Il fut receu à Cleruaux par sainct Bernard, comme son amy, & vn vaisseau qu'il eult dit Messe solennelle le iour de l'Euangeliste saint Luc, il fut surpris d'une grosse fièvre qui l'arresta au liect, où il se souuint aussi, tost que nostre Seigneur vouloit accomplir son desir, & eult reuelatiō de sa mort, disant qu'il acheueroit le cours de son pelerinage. Le mal s'augmentant, il receut le Viatique, & l'Extrême-Onction: afin de le receuoir avec plus d'humilité & de deuotion, il descendit de la celle haute où il estoit, & alla de son pied à l'Eglise, & retourna dans la celle: quoy qu'il fust près de sa fin, & que la mort l'attendist à la porte, il ne changea point de visage, la couleur ne se ternit, les ioies ne flaitirent, le front ne rida, les yeux ne s'enfoncerent, le nez ne s'estressit, les levres ne pallirent, les dents ne craqueterent, les autres accidents mortels ne parurent aucunement. Finalement ayant celebré la feste de tous les Saincts, avec vne ioye & resiouissance cordiale, il appella les Religieux de Cleruaux, & leur declara que Dieu l'auoit exaucé de mourir entre leurs bras, il promit de se souuenir d'eux au ciel, & leur donna sa benediction, il trespassa apres minuit, l'an 1148, âgé de 54. ans, au lieu & au iour que luy-mesme auoit desiré ou predit.

Il sembloit plustost endormy que mort, vn visage si frais, si ferain & Angelique, qu'il sembloit que la mort luy eult apporté plus de grace & de beauté: le corps Sainct fut porté sur les espauls des Abbez qui s'y trouuerent des lieux circonuoisins chantans des Psalmes, des Hymnes & Proses spirituelles: il fut mis dans la chappelle de la tres-glorieuse Vierge, ainsi qu'il auoit ordonné: il se trouua là vn garçon qui estoit perclus d'un bras, dont il ne se pouuoit aider. Sainct Bernard l'appella, & le prenant par ce bras luy fit toucher la main de Malachie, & il fut aussitost guarý. S. Bernard escriuit sa vie amplement, ainsi que nous auons dit, & luy escriuit quelques lettres les 315. 316. & 317. Le Martyrologe Romain en fait mention le 3. de Nonembre, car encore qu'il mourut le 2. l'Eglise est tellement occupee en la commemoration des Trespassez, qu'elle a transferé sa Feste au lendemain.

A tel iour deceda saint Quatre disciple des Apostres. A Cefaree ville de Capadoce, les saints Germam, Theophile, Calene & Vital martyrisez durant la persecution de Decce. A Saragoisse en Espagne se fait la memoire de plusieurs saints martyrs, lesquels furent cruellement massacrez par le commandement de Dacian President d'Espagne. En la Thebayde province d'Egypte, endurerent mort & passion plusieurs saints personnages durant la persecution de Decce & Valerian. lors que les Chrestiens desirans mourir promptement pour la Foy de nostre Sauueur Iesus-Christ, l'emmeny en & vintz les faisoit mourir peu à peu, raseant à faire perir les ames; plustost qu'à esbranler le corps. Il y en eut vn, lequel apres auoir par-

plusieurs fois enduré le cheual, les lames de fer toutes rouges de feu, & les poiles à frire, sur oint de miel par tout le corps, & par le marns lies exposé à l'ardeur du soleil, aux mouches, moustherons, guêpes & bourdons. Vn autre ayant esté délicatement lié parmy beaucoup de belles & bonnes fleurs, voyant vne femme impudique qu'on luy auoit expressément enuoyee, comme elle commença à le carresser, il coupa sa langue avec ses dents, & la luy cracha au visage. En Angleterre trespassa sainte Veneside vierge & martyre. En l'Abbaye de Cleruaux mourut S. Malachie Euesque de Connerche en Hibernie ou Irlande, qui fut homme de grande vertu. A Liege S. Hubert Euesque dudit lieu.

LAVIE DES SAINCTS VIDAL,
& Agricole, Martyrs.

LE bien-heureux saint Ambroise exhortant les Vierges parle des Martyrs S. Vidal & S. Agricole en ceste maniere. La basse & abiecte condition de l'homme n'empesche pas qu'il ne soit en bonne reputation, ny la grandeur de sa race ne le rend digne de louange, si ce n'est par la Foy; car le libre & l'esclau, sont autant deuant Dieu l'un comme l'autre, & chacun recuera esgalement de luy la recompense du bien ou du mal qu'il aura fait. La liberté ne nous donne, ny la seruitude ne nous oste rien, nostre Seigneur les pese toutes deux à vne mesme balance, & n'y a point de difference des merites de l'esclau qui sert bien à ceux du libre, qui ieuir de sa liberté: parce que la plus grande dignité de toutes, c'est de seruir à Iesus-Christ. Voila pourquoy saint Paul se glorifie d'estre esclau de Iesus-Christ, d'autant que ceste seruitude est honorable, de laquelle l'Apostre se vante avec raison, puis que nostre souveraine gloire, c'est que Dieu a fait de cas de nous, qu'il nous rachetez du sang de son Fils vnique. Cela venoit à propos de ce qu'Agricole estoit Cheualier fort qualifié, & Vidal son esclau, tous deux Chrestiens, qui pour ceste occasion furent pris à Boulogne la Grace en Italie, & martyrisés sous Diocletian & Maximian, ces grands persecuteurs de l'Eglise qui ne peurent iamais estre assouis du sang des Chrestiens. Agricole estoit vn Gentil-homme de marque, bien apris, & qui auoit beaucoup d'amis: le President qui ne vouloit que l'intimider, commença par son esclau Vidal, lequel il fit fouetter, & tourmenter cruellement, afin que le maistre voyant ce qu'enduroit son esclau, se laissa persuader d'adorer les faux dieux. Les bourreaux traicterent si rudement Vidal, qu'on n'eust seu ietter les yeux sur aucun endroit de son corps qui ne fust couuert de playes, par lesquelles il auoit perdu tout son sang. Le glorieux Martyr se tournant vers le ciel pria humblement nostre Seigneur de receuoir son esprit, afin qu'il acceptast la couronne que son saint Ange luy auoit apportee, nostre Seigneur Iesus-Christ l'exauça, & receut son ame, si tost qu'il out acheué son oraison. Agricole estoit present à ce spectacle, duquel le Iuge pensoit bien l'espoué-

ter & destourner de son intention, le faisant sager par l'exemple de son seruiteur: mais avec vne cruelle pieté, comme dit S. Ambroise, puis que c'estoit pour le priuer de la gloire du martyre.

Les tourmens de Vidal n'estoient point Agricole, au contraire cela l'anima & encouragea dauantage de faire compagnie, & suiure celui qui le deuançoit en l'amour de Dieu, se montrant aussi valeureux en la foy de nostre Seigneur Iesus-Christ, qu'auoit esté son esclau. Le Iuge voyant ceste cōstance, conuertit la douceur d'oc il auoit vsé enuers luy en furie: il fit attacher en croix les membres du Saint avec de gros cloux de fer, & l'ayant esleué en l'air, luy fit représenter le Martyre de son Seigneur. Agricole montrant par ce supplice qu'il ne se foucioit gueres des choses de la terre, & qu'il aspirait au ciel, où il auoit mis son cœur: au mesme iour que le bien-heureux Vidal parmy les fouets & tourmens redit son esprit à Dieu, Agricole donna le sien à la croix, l'esclau & le maistre estans faits esgaux en la couronne du martyre.

Leurs corps saints furent enterrez en vn cimetiere des Iuifs: Aussi saint Ambroise dit que ce furent des rozes entre les espines, & la clarté au milieu des tenebres, iusqu'à ce que Dieu les reuela. Lors qu'ils furent decouverts, l'Euesque de Boulogne d'Italie, cōuia le saint Prelat d'assister à leur translation, pour honorer Dieu en la iouissance de ce thesor à la gloire de ses Saints. Le mesme saint Ambroise fit part aux Vierges de leurs Reliques, comme il dit: Le vous ay apporté vn riche present que j'ay amassé de mes propres mains, à scaupir les trophees de la croix, la grace de laquelle vous cognoissez par les ceures, que les diables sont cōtraints de confesser. Que d'autres, si bon leur semble, accumulent de l'or & de l'argent, & arrachent ces metaux des plus creuses veines de la terre, qu'ils cherchent des ioyaux & pierres precieuses qui s'vsent & consomment, & bien souuent font tort à ceux qui les possèdent. Nous autres auons ramassé les cloux du martyre en grande quantité, parce qu'ils attacherent chaque membre avec plusieurs cloux. Nous auons recueilly du sang qu'il respandit triomphant de la mort, & le bois de la croix en laquelle il fut attaché.

S. Ambroise mit ces precieuses Reliques en vne Eglise de Florence, qu'vne grande & sainte Dame nommee Iulienne, auoit fait bastir: saint Gregoire de Tours raconte quelques miracles que fit nostre Seigneur par l'intercession de ces saints Martyrs, & dit qu'vne partie de leurs Reliques furent apportees en France, & que Narmace Euesque d'Auuergne les mit en vne Eglise qu'il auoit fait bastir.

Leur martyre fut le 4. de Novembre, auquel la sainte Eglise celebre leur feste l'an de nostre Seigneur 360. sous l'Empire de Diocletian & Maximian. Il est fait mention d'eux és Martyrologes Romain, & d'Vuard, en S. Paulin Euesque de Nole, & Gregoire de Tours, & és autres modernes qui ont escrit les Vies des Saints.

4.
Not.